

LA ROUE IDENTITAIRES

➔ Par Élan Interculturel (Lune & Éloïse)

La roue identitaire¹ est un outil pédagogique utilisé pour mieux comprendre comment nos identités sociales influencent notre quotidien et nos relations aux autres. L'exercice lui-même est assez simple : un cercle divisé en catégories sociales (identités de genre, orientations sexuelles, race, classes sociales, etc.) que les personnes complètent par leurs informations personnelles. Puis, elles explorent comment, en fonction des contextes et des situations, certaines identités deviennent plus ou moins importantes, pour eux-mêmes ou pour les autres. La roue identitaire est également un outil efficace pour comprendre comment les identités sociales sont liées aux stéréotypes, préjugés et discriminations et quels sont leurs impacts dans la vie affective et sexuelle. Nous vous proposons ici une adaptation radiophonique afin de partager au micro des histoires personnelles liées à ces sujets.

Durée 1 heure 30

Participant·e·s 8 à 15

- Objectifs**
- ➔ Prendre conscience que les identités sociales influencent la façon dont les personnes considèrent /expriment / vivent la sexualité.
 - ➔ Comprendre que l'identité est flexible, évolutive et s'adapte aux différentes situations sociales.
 - ➔ Introduire le concept d'intersectionnalité, comprendre comment les stéréotypes, préjugés et discriminations impactent la vie affective et sexuelle.

¹ _ Activité issue de « Voices of Discovery », Intergroup Relations Center, Arizona State University.

Matériel

- Studio Radio
- Roues identitaires à remplir individuellement en format A4 ou A5 (1 par participant·e)
- Roues identitaires pour les échanges en format A3 ou plus grand (1 par sous-groupe)
- Stylos

Préparation

- Imprimez plusieurs exemplaires de la roue identitaire en annexe.
- Rédigez et imprimez une série de questions comme celles présentées dans l'annexe 06.

Instructions

- 1 Demandez aux participant·e·s ce qu'est pour elles·eux l'identité sociale et s'ils peuvent la définir. Puis, introduisez le concept et expliquez pourquoi il est important d'avoir conscience du rôle des identités sociales. Vous pouvez par exemple dire :

« Chaque individu·e se caractérise, en partie, par des traits d'ordre social qui indiquent son appartenance à des groupes ou à des catégories. Il peut s'agir par exemple : du genre, du sexe, de la classe sociale, ou encore de la race. Un·e même personne peut posséder plusieurs identités sociales, par exemple être : « femme cis », « française », « noire ». Il existe des hiérarchies, construites historiquement et culturellement, entre ces différents groupes sociaux : les hommes ont longtemps été considérés comme supérieurs aux femmes/minorités de genre, les blancs·ches supérieur·e·s aux non-blancs·ches, les classes bourgeoises aux classes ouvrières, etc. L'identité sociale peut être perçue socialement comme positive ou négative. Ainsi, elles influencent la manière dont les individu·e·s sont perçu·e·s, leurs rapports aux autres et leur relation au monde. »



- 2 Distribuez à chaque participant·e une feuille avec la roue identitaire en annexe.

④ Ensemble, lisez les différentes catégories sociales et vérifiez que tout le monde comprend les termes :

- IDENTITÉ DE GENRE (homme, femme, homme trans, femme trans, non-binaire, agenre, etc.)
- CATÉGORIE RACIALE (réelle ou supposé-e - indique la catégorie raciale par laquelle la personne est perçue socialement : blanc·h·e·s, arabes, noir·e·s, musulman·ne, juif·ves, asiatiques, etc.)
- ORIGINES ETHNIQUES OU CULTURELLES (par exemple, si la personne est issue d'une double/triple culture, ou une origine culturelle qui n'est pas visible, mais qui est importante pour elle.)
- ORIENTATION SEXUELLE (homosexuel, lesbienne, bisexuel·elle, pansexuel·elle, hétéro, etc.)
- CLASSE SOCIALE (supérieure/bourgeoise, moyenne, populaire/ouvrière.)
- RELIGION/SPIRITUALITÉ
- NIVEAU D'ÉTUDE
- NATIONALITÉ
- LANGUE MATERNELLE
- STATUT LÉGAL (citoyen·enne, en situation illégale, avec un visa, etc.)
- STATUT FAMILIAL ET MATRIMONIAL (pacsé·e, marié·e, en concubinage, célibataire, avec ou sans enfant.)
- ÉTAT DE SANTÉ / SITUATION DE HANDICAP
- SITUATION FINANCIÈRE (se réfère au capital financier actuel : très confortable, confortable, suffisante, précaire, etc.)
- ÂGE
- APPARENCE PHYSIQUE (n'est pas subjectif, mais repose sur des discriminations, par exemple être gros·se, avoir un handicap visible, etc.)



- ④ Invitez ensuite les participant·e·s à remplir individuellement la feuille. Rassurez-les sur le fait qu'il s'agit d'un travail personnel et que la feuille ne sera pas communiquée aux autres.
- ⑤ Les personnes notent un « V » à côté de leurs identités visibles et un « I » à côté de leurs identités invisibles. Iels entourent ensuite les trois identités les plus importantes pour elles et eux.
- ⑥ Puis, créez des groupes de 4 à 6 personnes. Dites aux groupes de s'asseoir dans un endroit où ils se sentent à l'aise et où la prise de son est bonne (l'idéal est d'avoir accès à plusieurs pièces).
- ⑦ Distribuez une nouvelle roue identitaire à chaque groupe (imprimée en grand format si possible plastifiée), ainsi que la série de questions préparée en amont.
- ⑧ Demandez à chaque personne d'écrire son prénom sur un bout de papier afin de créer une petite étiquette.
- ⑨ Une première personne lit une question. Par exemple : « À quelle facette de votre identité pensez-vous le moins quand vous êtes avec un·e partenaire ? »
- ⑩ Toutes les personnes réfléchissent et placent leurs étiquettes sur la catégorie sociale correspondante sur la roue identitaire. Par exemple, si la réponse est « ma couleur de peau », la personne place son prénom sur « catégorie raciale ».

Si la réponse est « ma classe sociale », elle place son prénom sur la case correspondante. Les personnes peuvent aussi rester au centre si elles ne souhaitent pas répondre à la question. Dites aux participant·e·s qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse aux questions. Il est également possible qu'il y ait plusieurs réponses pour une question spécifique, le prénom peut alors être placé au croisement de plusieurs catégories.

- ⑩ Les personnes s'expriment à tour de rôle sur leur choix de catégorie. Elles ne sont toutefois pas obligées de s'exprimer, il est possible de garder le silence.
- ⑪ Une fois que les personnes ont compris le principe, qu'elles se sentent plus à l'aise et qu'elles ont répondu à quelques questions, invitez-les à se munir du matériel radio. Elles peuvent ensuite choisir 3 à 5 questions qu'elles trouvent particulièrement intéressantes ou en écrire de nouvelles. Une personne se place à la technique pour réaliser les enregistrements.
- ⑫ Micro en main, les personnes continuent à échanger et à explorer leurs identités sociales. Attention cependant, invitez-les à ne plus utiliser la roue identitaire et à ne plus la citer au micro, car les auditeurs·trices n'auront plus cette référence. Par exemple, au lieu de dire : « J'ai placé mon étiquette sur l'identité de genre », elles peuvent plutôt dire « quand je suis avec un·e partenaire, je n'arrive pas à me détacher de mon identité de genre, car je suis souvent renvoyé à des situations d'inégalité, etc. »

Variante

- ⑬ À partir de la roue identitaire, vous pouvez proposer une interview croisée en binôme ou en trinôme sur ces deux sujets :
 - Un moment durant lequel iels ont subi des stéréotypes/préjugés/discriminations en rapport avec une de ces identités dans leur vie affective et sexuelle.
 - Un moment dans lequel iels ont compris bénéficié de privilèges dans leur vie affective et sexuelle en lien avec une de ces identités.

- Vous pouvez donner des anecdotes personnelles pour illustrer vos questions afin que les participant·e·s comprennent mieux ce qui est attendu.
- En binôme ou trinôme, les personnes enregistrent les réponses à leurs questions (3 à 5 minutes maximum). Rappelez-leur que les auditeurs·trices ne connaissent pas l'exercice de la roue identitaire et qu'il est important qu'ils comprennent leurs propos sans cette référence. Ils doivent éviter de la citer.



- Revenez tous·tes ensemble en cercle et faites une écoute collective. Si l'écoute a lieu après une pause ou le lendemain, vous pouvez récolter tous les sons et les agencer sur un logiciel de montage pour rendre l'écoute plus fluide.

Conseils pour les facilitateurs·trices

- Lors des partages, rappelez qu'il ne s'agit pas d'entrer dans un débat ou de remettre en question le ressenti de l'autre. Il est conseillé aux participant·e·s de ne pas réagir aux partages des autres et d'adopter une écoute active. Des réactions, interruptions ou commentaires sur un positionnement identitaire peuvent créer un renfermement sur soi et un regret d'avoir partagé.
- Cette activité invite à partager des histoires et des souvenirs personnels susceptibles de créer un sentiment de vulnérabilité. Nous vous conseillons de proposer des sous-groupes en non-mixité pour celles·ceux qui le souhaitent.

- Les personnes peuvent avoir besoin d'un degré important de confiance pour dévoiler certaines caractéristiques de leur identité, d'autant plus s'ils sont enregistré·e·s. Plus que de simples « sensibilités personnelles », ces aspects peuvent être liés à des différences de statuts et de pouvoir dans la société. Il est très important d'accorder suffisamment d'importance à la reconnaissance de ces phénomènes, en nommant les relations de pouvoir, les exclusions et les oppressions.
- En amont, proposez une activité pour définir collectivement ce que sont les stéréotypes, préjugés, discriminations systémiques et privilèges afin de mieux saisir cet exercice. Il est important que les personnes comprennent que les discriminations systémiques reposent sur des faits sociologiques documentés et non sur des opinions ou des ressentis. Ainsi, si certain·e·s participant·e·s pensent avoir subi des stéréotypes en raison de leur appartenance à un groupe socialement dominant, il est important qu'ils comprennent que cette situation n'est pas comparable à l'expérience de personnes minorisées et ne repose pas sur les mêmes phénomènes.

Bilan

- ⇒ Pour entamer les échanges, posez les questions suivantes :
 - Comment vous êtes-vous senti·e pendant cette activité ?
 - À quelle question a-t-il été plus facile de répondre, quelles expériences ont été difficiles à partager ?
 - Est-ce que la radio a influencé vos réponses ?
 - Étiez-vous à l'aise pour parler de questions liées aux identités au micro ?
- ⇒ La roue identitaire peut être utile dans un contexte journalistique : en effet, elle met en lumière la subjectivité et les angles morts que chacun·e peut avoir. Par exemple, si une personne a grandi dans un milieu social très aisé dans lequel elle n'a jamais manqué de rien, elle ne pourra jamais véritablement comprendre la vie de quelqu'un·e qui a eu des conditions différentes. Elle n'a peut-être d'ailleurs jamais pensé à l'influence qu'à son origine sociale sur la manière dont les autres la perçoivent, puisqu'elle n'a jamais

rencontré de difficultés liées à cette identité. Vous pouvez demander aux personnes si elles pensent que la neutralité est possible en journalisme et comment les identités sociales peuvent biaiser les informations.

- ⇒ Questionnez les participant-e-s sur les identités qu'ils n'ont jamais mentionnées pendant l'activité. Expliquez que l'activité permet de mettre en lumière le concept de « privilège » : les personnes ne pensent jamais à certaines facettes de leur identité sociale quand d'autres s'y voient renvoyer quotidiennement. Par exemple, un-e individu-e dont le français est la langue maternelle, dans un contexte français, ne pense jamais à sa langue comme un aspect de son identité ou un obstacle à sa réussite. Alors qu'une personne migrante, non-francophone, pourra rencontrer de réels enjeux quotidiens liés à la langue. Certaines facettes de l'identité sociale octroient donc plus de statut et de pouvoir à une personne qu'à une autre sans que cela soit pour autant lié à une notion de mérite.
- ⇒ Il est important d'expliquer qu'il s'agit de rapports complexes et imbriqués. En effet, une même personne peut bénéficier de privilèges grâce à certains aspects de son identité et être discriminée en raison d'autres. Par exemple, en tant que femme, subir le sexisme, mais bénéficier de privilèges en tant que personne blanche.
- ⇒ Il est important de nommer les inégalités et les hiérarchies entre les groupes sociaux. Dans le même temps, vous pouvez rappeler que chaque personne est composée d'un mélange d'une multiplicité d'identités qui sont complexes, évolutives et qui s'adaptent aux différents contextes. Chaque personne a son propre parcours, sa singularité et sa manière de vivre son identité.
- ⇒ Vous pouvez demander aux personnes si leurs réponses se trouvent parfois à l'intersection de plusieurs identités sociales. Cela peut vous servir à introduire le concept d'intersectionnalité (voir l'annexe 07).